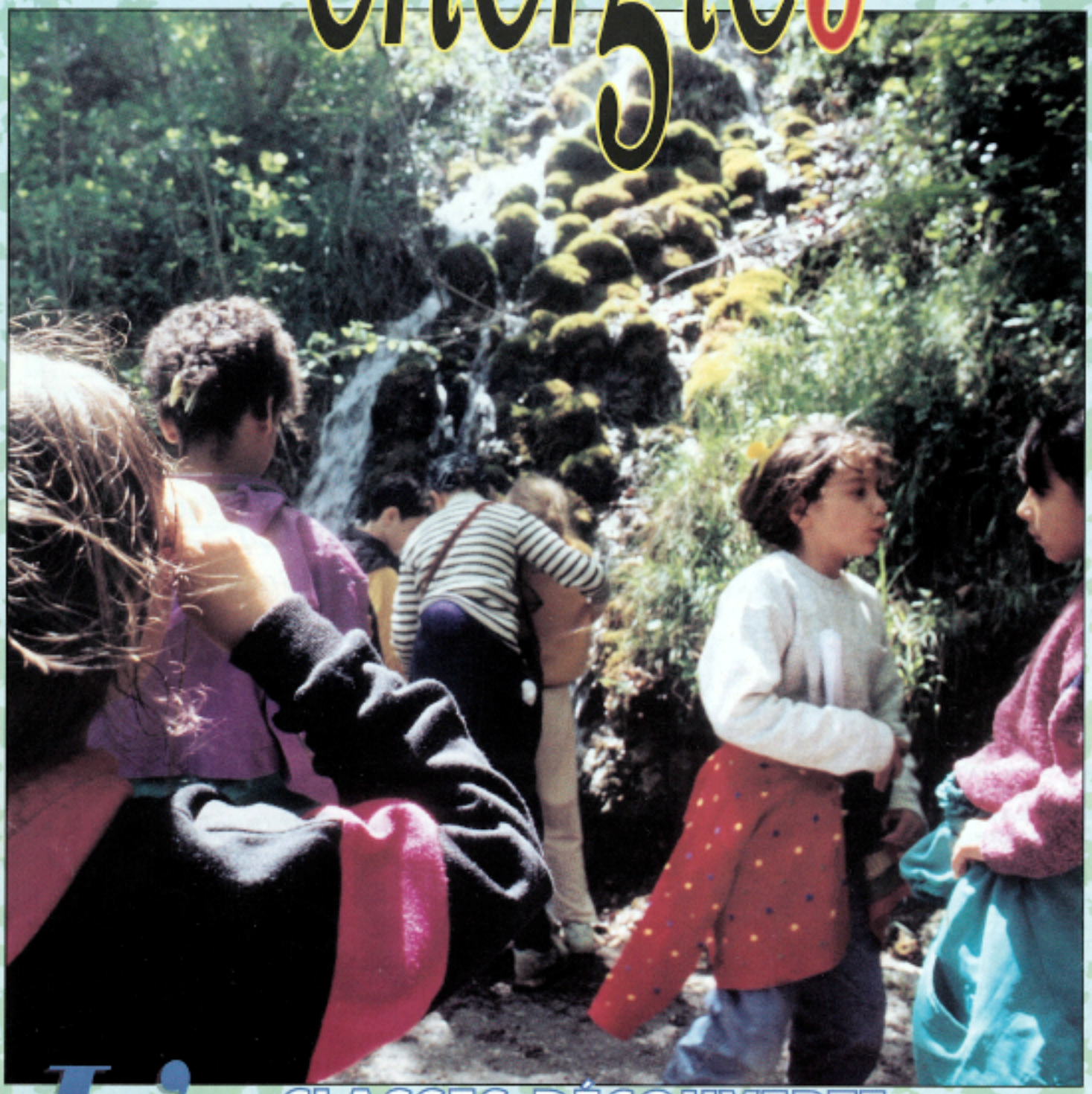
énergies

GARDANNE

LE JOURNAL DES IDÉES, DES TALENTS, DE TOUT CE QUI BOUGE À

Mensuel N°29 JUIN 1993 2 Frs



CLASSES DÉCOUVERTE

L'école buissonnière

- Forum : quel recyclage pour nos déchets ?
- Mine : l'inacceptable ultimatum

parcours

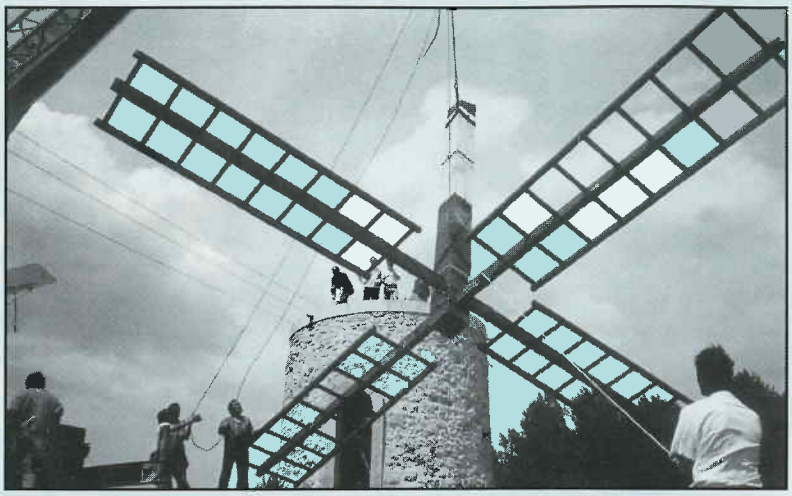
SOMMAIRE

2 ■ Parcours
La vie dans les quartiers : Le moulin du Cativel, les mini-camps d'été, la foire à la brocante...
4 ■ Repères
La commémoration du 8 mai, les commerçants en colère, le concet d'harmonies
6 ■ Dossier
Que faites-vous de vos déchets ? Tout sur le dernier forum de l'environnement, ses exposants, ses tables rondes, ses enjeux.
10 ■ Challenge
Le charbon passera-t-il le siècle ? Après l'annonce de la fermeture de la mine pour 1998, les syndicats réagissent.
12 ■ Jalons
L'école buissonnière, tout sur les classes découverte.
14 ■ Caractère
Le portrait de Nathalie Nérini, animatrice à l'association Contact.
15 ■ Souffle
Le gymnase de Fontvenelle abrite cinquante archers, ce sont les robins des bois de Gardanne.
16 ■ Qui/Où/Comment
Des infos brèves, pratiques, utiles... La conduite accompagnée.
18 ■ La Belle occase
Les petites annonces et les mots croisés.
19 ■ Mémoire
Le pavillon de chasse du Roi René accueille des expositions de la Fondation pour la Forêt.
20 ■ Evénement
Gardanne en musique

CATIVEL

Le moulin à tire d'ailes

Si vous déambulez sur le cours de la République, à hauteur de la maison du Peuple, vous avez sans doute remarqué qu'il y avait quelque chose d'inhabituel dans votre champ de vision. Mais vous n'avez pas su dire quoi. Il y a bien, là-haut, un moulin, avec ses ailes, ce qui est logique. Logique ? Pas tant que ça, puisqu'aucun des Gardannais encore vivants ne les avaient vues, ces ailes, même le centenaire. Le 18 mai dernier, une grue les a dressées au dessus de la colline du Cativel, ces quatre ailes en bois que l'on jurerait sorties de Don Quichotte. Un instant suspendues dans le ciel de Gardanne, elles se sont posées sur le toit du premier des trois moulins, celui qui fête cette année son 426ème anniversaire. Alors, quand vous traversez la ville, levez donc la tête, ou mieux, prenez le temps de vous promener sur le chemin du Cativel, en passant par les petites rues. Ça en vaut la peine !



Un instant suspendues dans le ciel de Gardanne...

BROCANTE

La pluie sur les puces!

Pas toujours commode d'installer son stand de brocanteur occasionnel quand le ciel menace de vous tremper jusqu'aux os. La première foire à la brocante, qui s'est déroulée le jour de l'Ascension sur le cours de la République a été baptisée comme il se doit. Il a plu la plus grosse partie de la matinée et l'eau a fait reculer plus d'un amateur. Les étalages composés de toutes sortes d'objets, "bâchés" le matin, ont enfin pu découvrir le soleil l'après-midi. La foire était ouverte à tous, amateurs et professionnels. Pour les amoureux de bibelots, de vieux meubles, de livres anciens, la ballade à travers les objets d'antan a été exquise. Même si la journée a commencé en douceur, le marché insolite a tout de même connu un franc succès, notamment dans l'après-midi. Souhaitons-lui un temps plus serein pour l'année prochaine... bonnes affaires à suivre.

LES ANGLES - FONT DU ROY

L'OPAC éclaircit la situation

Il y a foule en ce mercredi d'avril dans le petit local de l'amicale des locataires, à l'entresol d'un bâtiment de la cité des Angles. Une quarantaine d'habitants s'y entasse, attendant une explication de la part de la personnalité venue exprès pour eux ce jour-là : Jean-Noël Guerini, président de l'OPAC Sud. A l'origine du conflit : une note affichée aux Angles et à Font du Roy stipulant que *"dorénavant, toutes les réclamations qui transitent par l'Amicale des Locataires ne seront plus prises en compte"*. On imagine la bronca dans cette cité, une des plus anciennes de Gardanne, en grande partie entretenue par ses propres habitants qui exigent - à juste titre - d'être consultés lorsque l'OPAC entreprend des travaux de rénovation. Il faudra l'intervention personnelle de Jean-Noël Guerini - donnant raison aux locataires et renouant les fils du dialogue - pour rétablir le calme. A cette occasion, ont été également décidés une échéance pour le début des travaux de réfection de toiture (pour un montant de 600 000 francs), à savoir septembre prochain, et la proposition de réaliser 400 000 francs de travaux dans les parties communes pour les deux cités, après consultation des locataires. En revanche, en ce qui concerne les deux autres sujets d'inquiétude - le conflit entre les habitants et le logeur à propos des provisions pour charge, que les habitants estiment excessives et qu'ils refusent de payer pour l'année 1992, et la hausse des loyers prévue pour juillet - rien n'a été décidé. Mais le rôle de la vie associative a été réaffirmé avec force, par les temps qui courent ce n'est pas négligeable.

L'ÉTÉ À GARDANNE

Le sport et la fête

Cet été l'Office Municipal de la Jeunesse (OMJ) "met la gomme". Pas moins de douze mini-camps seront proposés aux jeunes Gardannais âgés de 13 à 25 ans. Quant aux "Quartiers en fête", ils viendront, à trois reprises, renforcer ce menu déjà copieux.

De la plongée à l'escalade, il y en a pour tous les goûts.

"*Quartiers en fête, ce sont d'abord des animations à construire avec les jeunes*", tient à préciser Nathalie Ménager, l'une des animatrices de l'OMJ. "*Même si nous avons d'ores et déjà mis en place un programme, nous restons ouverts aux propositions que les Gardannais pourront nous faire*", continue-t-elle.

L'opération commence donc le 23 juillet par un tournoi de football inter-quartiers suivi d'un concert du groupe "Country Postal" au stade Séropian. Puis le 7 août, à la Chapelle, c'est au tour de la Vieille Ville de faire monter l'ambiance. Après une journée d'animations dans le quartier, "Logic Attitude" prend la parole et fait sonner les décibels. Pour la cité Notre-Dame, pas question de rester en retrait. Le 31 août y sera animé et ce jusque dans la soirée où, à 20h30, un concert en plein air sera organisé dans le parc.

Les mini-camps d'été

L'été, c'est aussi l'occasion rêvée de voir du pays et de connaître de nouvelles expériences, bref de montrer qu'à côté de vous Nicolas Hulot n'est qu'un amateur. L'OMJ propose donc à tous les jeunes (de 13 à 25 ans) douze mini-camps de sport aventure. Quatre destinations différentes devraient vous permettre de vous aérer les neurones.

Il y a tout d'abord la plongée sous-marine à l'île du Frioul. Sur une période de deux jours vous aurez l'occasion de découvrir à la fois les fonds marins et d'autres jeunes venus de toute la France pour plonger dans ce site réputé.

Pour ceux qui préfèrent voir l'eau du dessus, l'OMJ propose également des descentes de l'Ardèche en canoë et de la Durance en rafting. Émotions fortes et fraîcheur assurées.

Enfin les amoureux du plancher des vaches ne sont pas oubliés puisque quatre camps équitation-randonnée seront organisés. Après une journée d'initiation, la ballade commencera avec en prime une nuit sous la tente.

Toutes ces animations sont complétées par le programme du Club Loisirs et Sports, de GMT et de Contact. Durant tout l'été le CLES organise des stages omnisports (sports de combat, tennis, natation, tir à l'arc, basket, ...). Il renouvelle également l'expérience de "camping sportif", mêlant camping et lutte, canoë, tennis. Pour sa part, GMT propose des stages de voile. L'association Contact organise quant à elle des mini-camps à dominante sportive.

Renseignements : OMJ, 17 rue Borély, Tél. 42 51 53 83 ou CLES Ferme Collevieille, Tél. 42 51 48 08 - GMT Tél. 42 51 42 09

G.L.

RÉCOMPENSE

L'ASG à Téléfoot

Treize pupilles de l'ASG ont eu la chance de participer récemment à l'émission Téléfoot, sur TF1. Une visite dont ils se souviendront et qui a clôturé en beauté leur superbe saison.

repères

N'OUBLIER PERSONNE

La période estivale revenue, chacun voudrait n'avoir en tête que le repos et les vacances. La municipalité a, comme chaque année, prévu de nombreuses activités -piscine, animations en direction des enfants et adolescents, centres de loisirs, séjours en centres de vacances pour les jeunes, Gardanne en musique...- pour que, selon le très beau mot d'ordre du Secours Populaire, "l'été n'oublie personne".

Les préoccupations et soucis ne vont cependant pas se mettre en sommeil pour les centaines de chômeurs de notre commune, pour tous ceux qui ne savent pas de quoi demain sera fait.

Le ciel de cet été 93 est porteur de lourds nuages pour notre avenir. Pour une part, il dépend de nous tous, de notre action, de les faire reculer.

Cette année, moins que toute autre, notre vigilance pour la défense de l'emploi et des acquis sociaux ne devra se relâcher.

Bon été à tous.

Roger Meï
Maire de Gardanne

A la mémoire de Jean Moulin.

COMMÉMORATION

Un 8 mai agité

Cinquante ans après la création du Conseil National de la Résistance présidé par Jean Moulin, les associations d'anciens combattants fêtaient le 8 mai dernier l'anniversaire de la victoire 1945. Roger Meï, maire de Gardanne, a rappelé à cette occasion que l'Europe est secouée, dans les Balkans et ailleurs, par des menaces d'idéologie fasciste. Il a aussi fait allusion "au chef de faction qui vient à Gardanne avec ses nervis pour insulter notre démocratie". La cérémonie a été perturbée par des commerçants en colère qui se plaignent des nombreux braquages nocturnes dont ils ont été les victimes au début mai. Une entrevue avec le préfet de police a été obtenue par la municipalité. (voir ci-contre)

ÉCOLE DE MUSIQUE

Concert d'harmonies

Clarinettes, flûtes, saxophones, trompettes et trombones : les intruments à vent étaient à l'honneur le 25 mai dernier, à la maison du peuple lors d'une soirée, organisée par l'école municipale de musique de Gardanne, qui a bénéficié pour l'occasion du renfort des élèves de Vitrolles et Pertuis. Au total, 80 musiciens confirmés (jeunes et moins jeunes), ont bercé la salle sur des œuvres classiques ou plus jazzy, puis terminé par un "bœuf" sur un tempo entraînant de rock and roll. Venus nombreux, parents et amis ont pu apprécier le niveau musical des élèves et le travail réalisé pendant l'année. Pour Daniel Bonilla, directeur de l'école de Gardanne, ces initiatives permettent aux élèves de se produire en public. C'est un complément nécessaire au plaisir que prennent les élèves à apprendre toute l'année.

Du classique au jazz en passant par le rock.

SÉCURITÉ

Et les renforts?

A l'initiative de Roger Meï et de Jeannot Menfi, adjoint à la sécurité, une réunion s'est tenue récemment en Mairie au sujet de nombreux actes de vandalisme dont ont été victimes les commerçants de Gardanne. Une cinquantaine d'entre eux étaient présents et ont exprimé -souvent vivement- leur ras-le-bol.

Une demande est revenue avec force : il faut plus d'effectifs à la brigade de gendarmerie locale afin qu'elle puisse répondre efficacement à des problèmes de ce type.

Le Commandant Rigaud, responsable du secteur d'Aix (dont dépend Gardanne) a expliqué que les agressions du mois de mai étaient le fait d'une bande organisée venue de l'extérieur. Des renforts ont été dépêchés d'autres villes pour assurer une présence plus importante à Gardanne, notamment la nuit.

Mais ces mesures ponctuelles, si elles ont quelque peu rassuré, n'ont pas totalement convaincu les personnes présentes. Comme le rappelait Roger Meï, il s'agit aujourd'hui d'affecter de manière permanente des gendarmes -et non des appelés- à la brigade de Gardanne, ainsi que la promesse en avait été faite voici quelques années.

Enfin, il a été convenu qu'une délégation de commerçants accompagnée d'élus se rendrait au centre opérationnel de Gendarmerie de Marseille pour demander à ses responsables de diminuer sensiblement le temps entre un appel et l'intervention des gendarmes.

dossier

Que faites-vous

Quand Eugène Poubelle, préfet de Paris, a préconisé le stockage des ordures ménagères dans des ustensiles prévus à cet effet, la manoeuvre visait autant à nettoyer la ville qu'à la débarrasser des marginaux qui vivaient de la récupération des déchets. C'était en 1884. Cent neuf ans plus tard, les poubelles débordent, les décharges saturent et les pouvoirs publics s'interrogent. Le Forum de l'Environnement, pendant cinq jours, a brassé les idées et accumulé les témoignages. Récit.

Le plastique, ça se recycle. Démonstration au stand d'A2 Plast sous l'œil intéressé de dizaines de lycéens.

de vos déchets ?

Les chiffres impressionnent. Chaque français produit, chaque jour de l'année, un kilo d'ordures ménagères. Vous n'en êtes pas convaincus ? Soulevez-donc le couvercle de votre poubelle et vous verrez. Du carton et des papiers (120 kilos par an), du verre (48 kilos), du plastique (40 kilos), des métaux (24 kilos), du textile (8 kilos), et surtout des matières organiques (déchets alimentaires, 100 kilos). Le contenu de nos poubelles représente 38% du total des détritus mis en décharge, contre 24% pour les déchets verts, 16% pour les déchets industriels et 11% pour les encombrants. Inutile de faire un dessin...

Une prise de conscience indispensable pour chacun de nous.

La gestion des déchets est l'affaire de tous. C'est pour le démontrer que le quatrième forum de Gardanne, consacré à la protection de l'environnement, a ouvert ses portes pendant cinq jours en mai dernier.

La difficulté, avec une manifestation de ce genre, est de ne pas tomber dans le colloque réservé aux spécialistes, tout en ne se limitant pas à une simple exposition pour le public. Un savant dosage qui a bien fonctionné, au vu des nombreux visiteurs qui ont déambulé parmi les stands des vingt-deux exposants, et du succès des trois tables rondes qui permettaient de confronter le point de vue des spécialistes, l'expérience des industriels et les interrogations du public.

Tout traiter d'ici 2002

Le stand d'A2 Plast Industries, une entreprise qui recycle le plastique, celui de Charbonnages de France, où fonctionnait une reproduction de la fameuse chaudière à lit fluidisé circulant (que certains confondaient avec une cafetière), la cimenterie Lafarge avec son schéma d'incinération des pneus usagés... Le conseil général était là aussi, de même que l'Agence Régionale pour la protection de l'Environnement, l'institut Airmaraix (qui publie des relevés réguliers sur la pollution de l'air dans le département), le lycée agricole de Valabre, la régie des eaux de Gardanne, la société Onyx (qui ramasse les ordures de la ville), Aluminium Pechiney, le B.R.G.M., EDF, la SEMAG, S.I.L.I.M., SOLAMAT, l'université de Provence, l'ARENE, le CYPRES ou AIRFOBEP.

Autant d'occasions pour le public de réaliser ce qui existe déjà en matière de recyclage et surtout de mesurer ce qu'il reste à faire. D'autant que les dispositions légales sont en train de changer : la loi du 13 juillet 1992 précise qu'à partir de 2002 (dans neuf ans donc), ne pourront être placés en décharge que des déchets ultimes. En clair : tant qu'un déchet peut être brûlé, compacté, broyé, transformé en compost ou recyclé, il n'est pas considéré comme ultime. Mais ce qui n'est pas réutilisable aujourd'hui peut le devenir demain (voir les boues rouges de Pechiney dans Energies n°27), et d'ici 2002, le nombre de déchets ultimes aura probablement diminué, du moins on peut l'espérer. Car la situation des décharges municipales (puisque la gestion des déchets ménagers et industriels non toxiques incombent aux communes, il ne faut pas l'oublier) est d'ores et déjà très préoccupante.

Des frigos, des sommiers, des gravas

Prenons le cas de Gardanne. La Malespine est une décharge contrôlée, c'est à dire qu'elle a fait l'objet d'une étude du sol, et que les déchets qui y sont stockés sont compactés dans des cases régulièrement comblées et réaménagées. Rien à voir avec la décharge d'Entressen, dans la Crau, qui reçoit les détritus de la ville de Marseille et qui est considérée comme une décharge brute. Enfin, troisième catégorie de décharge, vous en connaissez sûrement, celles dites sauvages : n'importe quoi n'importe où. Des vieux frigos, des vélos, des gravas, des sommiers... C'est probablement la plus mal ressentie parce que la plus voyante. Sans parler des épaves de voitures (2 millions en France en 1988) et leurs batteries qui suintent.

Mais revenons à la Malespine. Les 65 000 habitants dont elle récupère les déchets en produisent 41 000 tonnes par an. Or elle est conçue pour en recevoir 24 000... Elle est donc en dépassement de capacité de 70%, ce qui réduit d'autant sa durée de vie.

La solution ? Elle se résume en trois termes : collecte sélective, points de proximité, et déchetterie. La troisième existe dans quelques villes et permet un tri relativement fin des déchets, entre ce qui est récupérable, ce qui peut être détruit et ce qui doit être stocké (les déchets ultimes, donc). Les deuxièmes ont fait leur apparition il y a quelques années, pour le verre d'abord, puis le papier, les huiles de vidange et les matières plastiques. En ce qui concerne la première, en revanche, c'est le grand désert. Les Français ne trient pas, ou

Que faites-vous

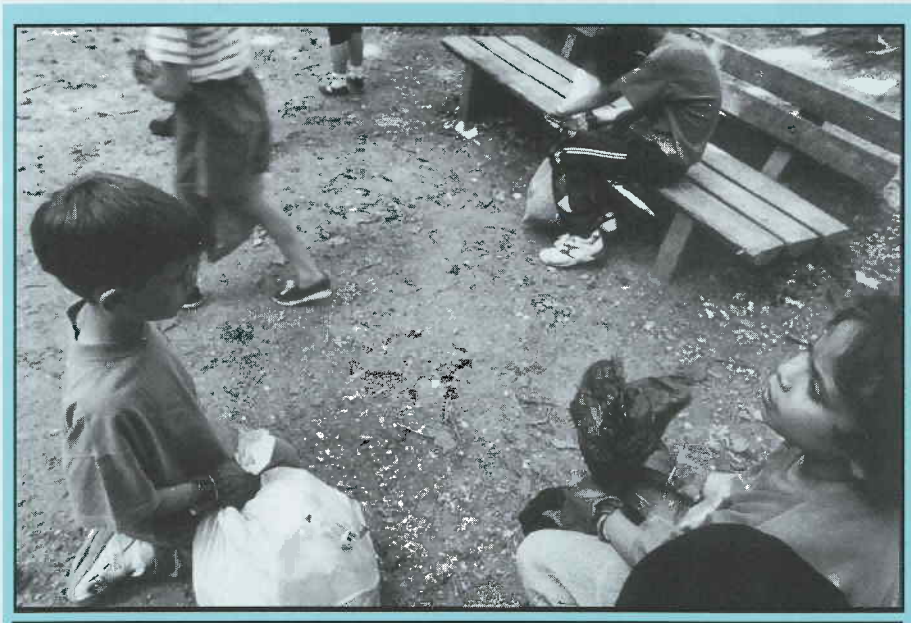
très peu leurs déchets, par négligence, manque d'information ou je m'en foutisme.

Propreté des villes, saleté des campagnes

C'était le thème d'une des trois tables rondes du Forum, celle qui incontestablement a le plus passionné le public. L'emballage, qui représente 30% du contenu de nos poubelles en poids, mais 45% en volume (le carton, le polystyrène, les boîtes en plastique, qui se sont développés à la vitesse grand V avec le développement des grandes surfaces) a été montré du doigt, car c'est incontestablement le domaine où il y a le plus de progrès à faire. Les 820 000 tonnes d'emballage plastique sont ainsi recyclées à... 0%. Rien, pas le moindre kilo!

C'est un enseignant de la faculté d'économie d'Aix, Michel Barillon, qui a abordé le premier les thèmes sensibles. Du genre : *"Avant de chercher comment vider nos poubelles, il faudrait peut-être savoir pourquoi on les remplit"*. Ou encore : *"la qualité de déchets n'est donnée que par ceux qui les jettent, elle est variable en fonction de l'usage qu'on en fait. Il faut se poser la question du geste qui consiste à jeter, et par là-même sur la façon de consommer."* Et le représentant d'Onyx de citer un exemple révélateur : *"Certains emballages ont uniquement une fonction de marketing. Un distributeur a récemment essayé de vendre des tubes dentifrice sans leur boîte en carton. Personne n'en a acheté."* Et Michel Barillon de noter : *"Nous sommes prisonniers du sytème de ramassage des ordures. La propreté dans les villes a été payée au prix de la saleté dans les campagnes. Le problème, aujourd'hui, c'est que les industriels sont partout dans le processus de recyclage, et qu'ils recherchent la rentabilité."* Or, c'est évident, on ne peut pas parler de rentabilité dans le recyclage, quand on sait que si le verre récupéré se revend de 80 à 160 F la tonne, l'huile de vidange a une "valeur zéro", et parfois négative (jusqu'à 50 F la tonne pour s'en débarrasser), tout comme la ferraille (de zéro à 100 F) et le papier

LES 6-10 ANS DONNENT L'EXEMPLE



Une canette, une banquette, un portefeuille et un tapis... ou le drôle de trésor récupéré par les enfants.

Ils sont une quarantaine, armés de gants en caoutchouc gris foncé et de sacs poubelle blancs, bleus ou noirs. Ils, ce sont les enfants des écoles primaires de Gardanne, vos enfants. Leur travail ? Ramasser tous les déchets qui traînent dans les buissons, sous les arbustes, sur les trottoirs. Ils ont entre six et dix ans et découvrent à cette occasion que l'environnement est fragile et que les déchets ne sont pas tous de même nature. A la pinède, l'aire de pique-nique sur la route de Gréasque, ils font de drôles de découvertes : des bouteilles, des canettes, une ampoule de télévision, des boîtes de médicaments, des vieux slips, une banquette arrière de voiture, un tapis, un portefeuille avec une carte d'abonnement d'autoroute, et, signe des temps, des seringues.

A Biver, les deux classes de CM2 se sont réparties en trois groupes, vers le boulevard Savio, la cité Sainte Barbe et la place des écoles. Là, rien de bien méchant, des papiers, de la ferraille, des bouteilles, et une grosse satisfaction devant le travail accompli. Avec ce commentaire d'un instituteur : *"les gens nous ont vu, c'est l'essentiel"*. En effet, la démarche a deux objectifs : sensibiliser les enfants au respect de l'environnement, et surtout faire prendre conscience aux adultes (les principaux pollueurs) des conséquences de leur geste.

Au parc Notre Dame, un superbe endroit trop méconnu des Gardannais, c'est au tour des tout petits de l'école Château-Pitty (CP et CE1) de ratisser le terrain. Les consignes sont claires : *"ne pas dépasser le maître et la maîtresse, ne pas ramasser des seringues."* Il n'y en aura pas. Mais les découvertes étranges ne seront pas rares : un tuyau vert, un pistolet en plastique, une moitié de luge, une tête de mouton (qui provoque une ruée impressionnante), des paquets de cigarettes... La journée est douce et la nature est belle, aussi l'opération nettoyage prend-elle rapidement des allures de promenade bucolique : certains ramassent des brassées de violettes, d'autres préfèrent les coquelicots ou escaladent les talus herbeux. Qu'importe. Après avoir visité la décharge de la Malespine, la station d'épuration et nettoyé un petit bout de la ville, ils auront compris que la nature est fragile, et qu'il dépend beaucoup de la bonne volonté de chacun qu'elle reste fréquentable. Peut-être même, qui sait, feront-ils réfléchir les grands...

de vos déchets ?

Les industriels et le maire sous le feu des questions du public.

(de zéro à 150 F).

Les déchets industriels, justement. Pour commencer la table ronde qui leur était consacrée, Roger Meï soulignait que les déchets hospitaliers retrouvés à Septèmes ne représentaient qu'une toute petite partie du problème, puisque l'incinérateur à Arles qui les traite n'est lui-même pas adapté. Ce que Jacques Vallet, représentant de l'ARENE (1), traduisait par *"la réglementation suit les situations nouvelles, mais ne les anticipe pas. D'où un décalage permanent."*

Avec la mine et Pechiney même si Gardanne a mis de nombreuses années à se débarrasser de sa réputation de ville polluée, depuis une décennie les deux gros industriels ont suivi la voie de la dépollution, l'un comme l'autre se retrouvent aujourd'hui confrontés au problème du recyclage de leurs déchets. Pechiney, qui déverse 300 000 tonnes de boues rouges par an dans la Méditerranée (voir Energies n°27), a dû se justifier devant l'assistance par la voix de son directeur, Yves Occello. *"En 1898, la production était si limitée que quelqu'un a suggéré de stocker les résidus de bauxite... dans le jardin de la villa du directeur. Aujourd'hui, même si les boues rouges ne présentent aucun danger pour les fonds marins, on ne peut se contenter de cette situation. Il faut réduire les quantités produites et en recycler le plus possible."*

Même credo avec les Houillères, qui cherchent à se débarrasser des pierres de mine et des cendres volantes en évitant la mise en terril. Les premières pourraient remplacer les pierres de carrière, les secondes, riches en calcaire, donnent de la chaux après combustion. Mais, dixit le représentant de l'unité de Provence, *"il faut investir, trouver des partenaires et se placer sur un marché concurrentiel."* Comme disait Michel Barillon...

Beaucoup de formations, peu de débouchés

Dernier volet abordé dans les tables rondes, les métiers de l'environnement. Pour Pierre Vercruysse, directeur du lycée agricole de Valabre, *"toutes les formations en agronomie intègrent déjà les conséquences écologiques, il ne faut pas surestimer les débouchés des formations déjà existantes."* Point de vue que ne partage pas le représentant d'Onyx, qui prévoit que les métiers de l'environnement sont appelés à un développement important. Roger Meï rappelait alors que les municipalités géraient de nombreux emplois liés à l'environnement, une centaine pour la ville de Gardanne. Mme Laciani, enseignante à l'Institut Universitaire Professionnalisé (Faculté de Luminy), a présenté une formation de trois ans délivrant un diplôme d'ingénieur-maître dans les domaines de la qualité de la vie et du génie écologique (recrutement à bac + 1). Un cursus assez différent de celui proposé à partir de la rentrée par le lycée agricole, un BTS Gestion et protection de la nature, avec une spécialisation unique en France, celle de la protection du littoral méditerranéen. Au total, sur une centaine de nouveaux métiers liés à l'environnement, la moitié peuvent se préparer en région PACA. Si le coeur vous en dit...

En cinq jours, les idées, les expériences, les innovations, les interrogations, les conseils, les techniques se sont croisés sous le chapiteau installé près de la Maison du Peuple. Reste maintenant à espérer qu'une prise de conscience, aussi bien individuelle que collective, se fasse rapidement. Vous pourrez appliquer vos bonnes résolutions dès la rentrée, avec la mise en place dans Gardanne de trois points propres (verre, papier, huile), sur lesquels nous reviendrons. A vos poubelles !

Bruno Colombari

(1) Association Régionale pour l'Energie et l'Environnement

challenge

Le charbon pass

Le soulagement de février dernier n'aura pas duré longtemps. Le directeur des Houillères du Bassin du Centre et du Midi a annoncé il y a deux mois l'éclatement de la structure pour 1998. En clair, la fermeture du la mine est désormais programmée. Mais les mineurs n'ont pas dit leur dernier mot. D'autant qu'ils sont soutenus de manière très large dans toute la région.

Ce serait pour 1998. Le verdict est tombé le 20 avril dernier, soixante-dix jours après les promesses d'André Billardon, ministre de l'Energie du gouvernement Bérégovoy, de ne pas donner de date de fermeture de la mine de Gardanne, d'assurer la rénovation du groupe IV par une chaudière à LFC (voir Energies n°23), de ne réduire ni les effectifs ni la production pour 1993, et que le groupe V ne serait pas cédé à EDF. Tout ceci ressemblait beaucoup à des promesses pré-électorales et n'a pas résisté aux législatives. Dans cinq ans donc, la mine devrait tirer le rideau, emportant par la même occasion tout le savoir-faire, la technique, la compétence accumulés pendant des décennies en matière d'extraction du charbon, de combustion et de dépollution. Et ce, au moment même où la centrale thermique, avec la chaudière à lit fluidisé circulant, va se doter d'un outil unique au monde.

On se demande à quoi a bien pu servir la mise en place du groupe de travail permanent (1), qui se réunit tous les mois et qui n'a pas été consulté. Lors de sa réunion du 5 mai dernier du groupe de travail permanent (1) qui se réunit tous les mois, la décision a été prise de poser quinze questions au gouvernement avant d'envisager une journée d'action. Ce même jour, une centaine de mineurs, toutes tendances syndicales confondues, avait occupé le rond-point de la Porte d'Aix, à Marseille, répandu le chargement de deux camions de charbon sur la chaussée et rencontré les représentants du Conseil Régional et de la mairie de Marseille.

Car, c'est suffisamment rare pour être souligné, tous les syndicats (sauf Force Ouvrière, à la mine, très minoritaire, qui estime vaine toute action en direction des employeurs) et toutes les tendances politiques démocratiques du département se mobilisent contre ce qui apparait un sabordage en règle de l'outil de travail, et donc de l'emploi dans le bassin minier. Fin mai, les multiples appels adressés à Gérard Longuet, nouveau ministre de l'industrie, étaient tous restés lettre morte.

Pour ceux qui, malgré tout ce qui a été déjà dit, ne seraient pas encore convaincus du poids économique de la mine, deux chiffres : si la reconversion d'un mineur coûte à la collectivité 500 000 francs (faites le calcul en multipliant par 1500..), son maintien en activité ne coûterait (par le biais des subventions de l'Etat) que 70 000 francs, soit sept fois moins (d'après une étude de la CFDT). D'autre part, les 18000 emplois de Charbonnages de

France ont généré l'an dernier 12000 emplois directs et 9000 indirects. On peut donc en conclure que chaque emploi supprimé entraîne la disparition d'au moins un autre sur le bassin minier. L'intersyndicale avance même un chiffre plus important dans le bassin de Gardanne.

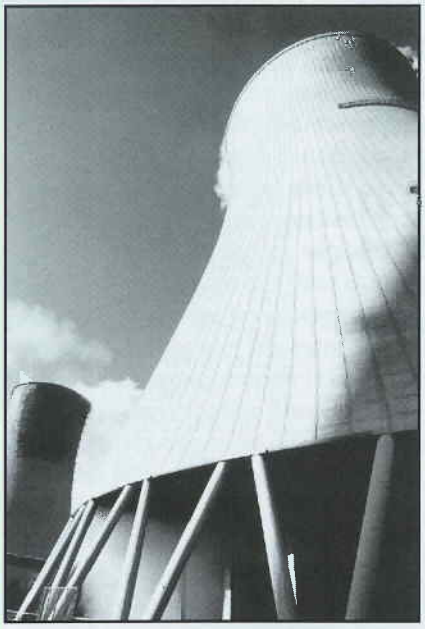
Une reconversion périlleuse

Et que dire des 60 millions de francs payés par les Houillères au titre de la taxe professionnelle (essentielle dans le budget des collectivités locales), et des 420 millions de francs de factures versés chaque année aux entreprises régionales sous-traitantes? Quant à la reconversion qui revient sur le tapis, (puisque des lettres ont été adressées par CDF au personnel de moins de 40 ans pour l'inciter à se reconvertir vers EDF), son efficacité est loin d'être prouvée, c'est le moins qu'on puisse dire. Une étude commandée par la municipalité à un bureau d'expertise de Marseille affirme que *"la qualification des mineurs est spécifique, pas toujours adpatée aux besoins locaux, et leur reconversion sur des "emplois valables" au sens du plan social, se révèle d'autant plus difficile aujourd'hui que les possibilités de reclassements à EDF sont désormais considérablement réduites."* L'étude démontre que la localisation des bassins miniers n'est jamais liée à des facteurs économiques. En clair, rien ne dit que l'on peut remplacer une entreprise par une autre, surtout quand l'on connait la spéci-

A mille mètres sous terre, une technologie

era-t-il le siècle?

ficité du métier de mineur.
Enfin cette étude parle des *"risques de désertification des bassins miniers"*, parce que si l'emploi attire l'emploi (par l'ouverture de commerces, la création d'écoles...), le chômage n'engendre que son cortège habituel de plaies sociales, la délinquance, la toxicomanie, la violence, le repli sur soi. Il n'y a qu'à voir ce que sont devenues les anciennes régions minières pour s'en convaincre.



le réfrigérant attend sa chaudière.

PLACE NETTE POUR LA CHAUDIERE LFC

Pendant que la direction, le ministère et les syndicats négocient, les travaux de construction de la chaudière à lit fluidisé circulant se poursuivent selon le calendrier prévu. La première phase, celle qui consistait à démolir les chaudières des vieux groupes I, II et III s'est achevée en mars dernier. Le sol, complètement nu, a été remis à niveau. De nombreuses expertises sur le groupe IV ont suivi avant que ne démarre le génie civil, à la fin du mois dernier. Des entreprises locales sont tout particulièrement concernées par cette phase de préparation du site. Les fondations des piliers de soutènement de la chaudière sont en cours de réalisation. Mais le gros du chantier commencera vraiment à la rentrée prochaine, avec le montage des charpentes. La mise en place de la chaudière proprement dite débutera à la fin de l'année, un an avant l'arrêt définitif de l'actuel groupe IV. En avril 1995, la nouvelle chaudière LFC (une première mondiale pour un groupe de 250 MW) sera mise en route, et trouvera son rythme de croisière six mois plus tard.

Le charbon, énergie de l'an 2000

Reste une question : est-il possible d'éviter la fermeture de l'exploitation Provence ? L'argument avancé couramment est que le charbon français n'est pas rentable, face à ses principaux concurrents américains (38 % des importations en France) australiens (19%), colombiens (9%) et chinois (8%). De 1990 à 1991, les importations en provenance de pays de la CEE ont diminué de 27%, pendant que celles venant du reste du monde se sont accrues de 16%. Conclusion : l'Europe ne veut plus exploiter son propre charbon, même si l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Espagne, le Danemark et la Grèce en font leur principale source d'énergie. L'option nucléaire, choisie par la France dans les années 70, commence à révéler ses limites et l'utilisation de charbon dans la production d'électricité devrait passer de 10% en 1989 à environ 40% en l'an 2000. La preuve en est le doublement des importations de charbon par EDF en deux ans (de 1989 à 1991). Les besoins existent, incontestablement. Reste à savoir si l'Etat est prêt à soutenir l'activité minière. Car s'il est vrai que le charbon français reste plus cher que celui de ses concurrents (qui exploitent pour la plupart d'énormes gisements à ciel ouvert), la productivité a fait un bond puisqu'en six ans, de 1985 à 1991, elle est passée de 5,9 tonnes par homme et par poste à plus de 11 tonnes, soit un quasi-doublement ! Quel secteur industriel peut en dire autant ?
Or il s'avère que cette productivité ne profite nullement à l'emploi, mais au contraire elle le dévore, dans une fuite en avant dont le terme vient d'être décidé. Les subventions de l'Etat se réduisent toujours plus chaque année (et même plus rapidement que prévu), tandis que les Charbonnages vendent leur production à EDF à des tarifs "préférentiels", provoquant une chute des prix de 7,7%. Conclusion : plus EDF achète du charbon français, plus la situation économique de celui-ci se dégrade. Si ce n'est pas une politique de casse industrielle, ça y ressemble fortement.
C'est pourquoi les syndicats réunis réclament dans un premier temps au gouvernement de tenir les promesses du 10 février, y compris l'arrêt de l'envoi des lettres de reconversion. Puis, dans un second temps, de diversifier les sources d'énergies (moins de nucléaire, plus de charbon local), ne pas séparer la mine et la centrale, accroître la production électrique pour couvrir la totalité des besoins régionaux (contre 50% actuellement) et élaborer un contrat entre CDF et EDF qui ne lèse pas l'un au profit de l'autre. Autant de mesures qui semblent tomber sous le sens. Raison de plus pour les répéter sans cesse...

oderne et performante.

B.C

(1) sous la responsabilité du préfet, le groupe de travail permanent comprend les syndicats, CDF, EDF, un représentant du ministère.

L'école

Ni tout à fait l'école, ni vraiment des vacances, les classes découverte permettent chaque année à deux cents enfants de Gardanne et de Biver de conjuguer la randonnée et l'orthographe, le ski et les mathématiques, et surtout l'autonomie et la vie en communauté. Une initiation qui profite autant aux élèves qu'aux enseignants.

D'*après vous, pourquoi a-t-on installé un réservoir d'eau douce à cet endroit-là ? "Parce que la mer est précieuse".* Perdu. *"A cause des marées".* Perdu. Silence dans l'assistance. La cinquantaine de têtes brunes et blondes sèche visiblement. En ménageant son effet, M. Berardo finit par lâcher, comme s'il révélait un secret d'Etat : *"Parce qu'il n'y a pas d'eau à Porquerolles, pas de source, pas de rivière, rien !"* C'est ça, le principe des classes découverte : partir dans le cadre scolaire, avec son instituteur ou son institutrice habituel(le) et découvrir la nature, la mer ou la montagne, observer et mettre à profit ces trouvailles. Ainsi, les CM2 de M. Berardo, de l'école Jacques Prévert, ont pu passer sept jours à Sanary en classe de mer. A laquelle s'ajoute un échange international avec deux classes italiennes du Val d'Aoste, un échange qui dure maintenant depuis trois ans.

Dans ce cas-là, le terme "découverte" prend tout son sens. Les petits italiens apprennent le français depuis la maternelle, tandis que les Gardannais s'initient à l'italien depuis le CM2, à raison d'une heure par semaine. Pas suffisant pour bien se comprendre, mais motivant pour essayer de progresser. Dans les chemins de l'île de Porquerolles, tout est prétexte à discussion : la forêt primitive semblable au maquis corse, les bruyères de quatre mètres de haut, les plantes du littoral brûlées par le soleil, le sel et les détergents qui viennent de la côte, les fonds marins observés depuis les quilles transparentes du catamaran, les goélands argentés qui escortent le bateau du retour...

"C'est quoi la géologie ?"

Le soir, à Sanary, la classe divisée en quatre groupes (télé-journal, journal écrit, documentation recherche, théâtre) mettra en forme les découvertes du jour, avant de visionner à la veillée un documentaire sur le poulpe ou les feux de forêt. Et pour finir la journée en beauté, quelques dessins animés de Tex Avery, avec ses loups hystériques et ses écureuils fous. Rien de tel pour s'endormir dans la bonne humeur!

Des monoskis dans une salle de classe.

Vivre sans ses parents

Au Reposoir, en Haute-Savoie, pas de goélands ni de maquis, mais beaucoup de pistes de ski, de randonnées en montagne, de petits villages à visiter, de patinoires à sillonner, de fromagerie à découvrir... Les 36 enfants du CE2 de l'école Frédéric Mistral et d'une partie du CE1 d'Albert Bayet, en classe de neige, ont pu travailler pendant dix-sept jours le vocabulaire, l'expression écrite, les maths, les sciences et surtout la géographie, et ce tous les matins de 9h à 12h. L'après-midi est consacré aux activités de plein air, et le soir, de 17h à 19h, un temps calme réservé au courrier aux familles, décoration du cahier, etc. Après le repas, rideau, épuisement oblige. *"Je pensais qu'ils seraient plus excités que ça, souligne Mlle Mary, institutrice à l'école Frédéric Mistral. En fait, ils allaient se coucher volontiers. Mais pour nous, l'encadrement, les journées n'en finissaient pas. Dix-sept jours, c'est long !"*

Les classes découverte, c'est aussi une occasion

buissonnière

CHAQUE ANNÉE, UN ÉLEVE SUR CINQ

Sur les 1280 élèves scolarisés dans les sept écoles primaires de la ville, 233 (soit près d'un sur cinq) ont bénéficié d'une des six classes découverte (sachant que plusieurs classes d'écoles différentes peuvent se regrouper) organisées en 1992-93 : une classe de neige, deux classes nature, deux classes de mer et une classe péniche. Jamais les jeunes gardannais n'avaient été aussi nombreux à partir, et pour cause : par rapport aux années précédentes, la durée des séjours a nettement diminué (de trois semaines en moyenne à 8-10 jours, exception faite de la classe de neige). Avec un budget alloué par la municipalité de 475 000 francs pour 1993, cela permet de faire partir deux fois plus d'enfants. Le service des affaires scolaires centralise et étudie les demandes émanant des enseignants qui sont soumises à la commission scolaire municipale. Le service négocie ensuite avec les P.E.P (Pupilles de l'Enseignement Public) les conditions d'organisation du séjour. Les P.E.P proposent des lieux d'accueil, sélectionnés avec soin sur de nombreux critères : qualité de l'hébergement, activités proposées, relation avec les enseignants, possibilités de transport...

La plupart des projets sont déposés au cours du premier trimestre, pour des séjours se déroulant de mars à juin. Il est bien sûr possible d'organiser des classes découverte en automne, comme le souhaitent certains enseignants, mais la préparation demande du temps, y compris pour l'échelonnement de la participation financière des parents. Car l'aspect coût n'est pas le moins important : la municipalité prend en charge les deux tiers des dépenses, les familles payant le reste en plusieurs mensualités (sans compter les bourses qu'elles peuvent obtenir auprès des PEP). A titre indicatif, le séjour à la neige a coûté aux parents, trajet, hébergement et forfait de ski, 51 francs par jour. Un tarif imbattable !

unique pour les enseignants de découvrir les enfants dans un milieu différent du cadre scolaire. Les CE2, âgés de huit ans, n'ont pour la plupart jamais quitté leur famille aussi longtemps. La surprise, c'est que les parents ont beaucoup de mal à faire confiance à leurs propres enfants, qui doivent se passer d'eux pendant deux semaines, et, pour certains, apprendre à faire leur lit, à débarrasser la table... *"Il a fallu longuement convaincre les parents, dont la moitié refusait de laisser partir leur enfant. En fait, ça s'est très bien passé, mais j'ai peur qu'en rentrant à la maison, ils reprennent leurs habitudes et oublient un peu ce qu'ils ont appris sur la vie en communauté."*

Des élèves du primaire et des ammonites du secondaire.

Manu Van Thienen, enseignant à l'école Château-Pitty, admet que *"les enseignants sont le seul lien entre la famille et les enfants. Ça signifie une prise en charge permanente, 24h sur 24, avec l'aide des animateurs et du personnel du centre, bien entendu. Nous devons nous adapter, ce n'est plus du travail purement scolaire."*

Avec sa classe et celle de Mme Auligine, ils sont partis à la découverte des Alpes de Haute Provence, à Seyne les Alpes. Visite d'une ferme, des fortifications de la citadelle construite par Vauban, présentation d'animaux naturalisés et surtout promenade en forêt avec un vieil homme extraordinaire, un chasseur de renards qui connait les frondaisons mieux que sa poche.

Sans oublier une initiation à la géologie, avec une visite de la très belle réserve géologique de Digne. Là, au milieu des vitrines pleines de traces du passé, les enfants ont tenté de cerner le problème : *"qu'est ce que c'est, un fossile ?" "C'est l'empreinte des dinosaures !" "Et la géologie ?" "C'est l'histoire de nos ancêtres, le Moyen-Age"*. Et cet aveu, accompagné d'un grand soupir : *"comment ils ont fait les hommes, pour apparaître ? J'ai jamais compris..."*

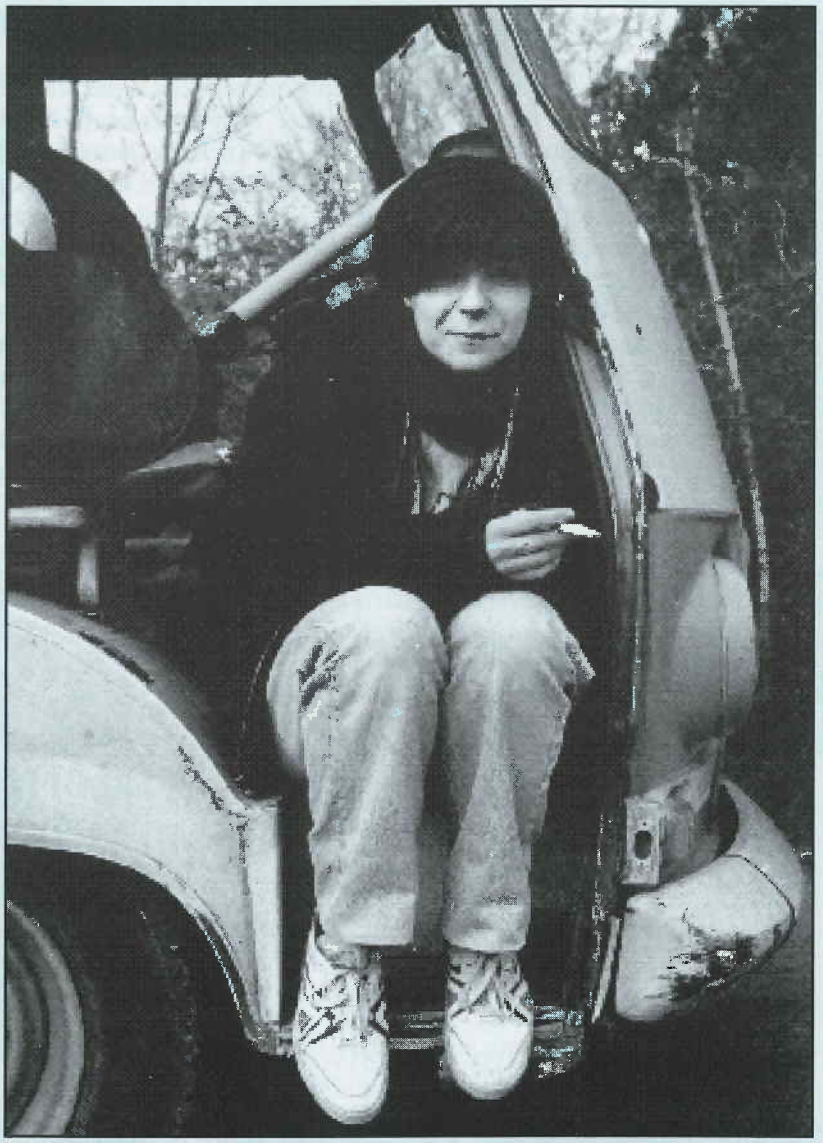
En classe découverte bien plus qu'à l'école, les questions affluent, les confidences aussi. *"C'est curieux comme les personnalités se révèlent, constate Mlle Mary. Les plus excités en classe sont les plus effacés à l'extérieur. D'autres, très discrets à l'école, se révèlent être pleins de vie."* Résultat : une des conséquences les plus visibles au retour de voyage, c'est un groupe plus soudé, plus uni, plus solidaire. D'où le souhait émis par la plupart des enseignants : que ces classes découverte aient lieu non pas au printemps, c'est à dire en fin d'année scolaire, mais plutôt à l'automne, juste après la rentrée, de façon à profiter toute l'année de la dynamique créée pendant le séjour à la mer ou à la montagne. Un voeu qui ne concerne évidemment pas les classes de neige !

B.C.

caractère

Passions gagnantes

A tout juste 20 ans, Nathalie Nérini a mis son enthousiasme naturel au service des autres. Tous les samedis, au sein de l'association "Contact", elle donne des cours de danse. Et surtout elle participera en tant qu'animatrice aux animations d'été mises en place pour les jeunes de Gardanne par l'Office Municipal de la Jeunesse. Parcours d'une jeune passionnée.



Nathalie Nérini, animatrice, entre autre.

Cela fait maintenant 10 ans que Nathalie est arrivée à Gardanne. La rencontre avec Contact a lieu il y a 4 ans. *"J'avais 16 ans et je me passionnais déjà pour le théâtre"*, raconte-t-elle. *"Je me suis donc inscrite à un stage organisé par l'OMJ (Office Municipal de la Jeunesse). C'est là que j'ai rencontré l'équipe de Contact. Comme ils faisaient eux aussi du théâtre, je les ai rejoints"*. De la pratique à l'organisation il n'y a qu'un pas, qu'une fille aussi dynamique qu'elle ne tarde pas à franchir. Elle ne quitte toutefois pas les planches, et passe du théâtre à la danse. *"J'enseigne tous les samedis le modern jazz, précise Nathalie. Au cours, il y a douze filles, dont la plus plus jeune a douze ans, et la plus âgée quinze. C'est donc un groupe assez homogène et c'est mieux pour les faire progresser"*. Elle ajoute en riant : *"il y a aussi un petit garçon qui vient de temps en temps mais il est parfois un peu perdu au milieu de toutes ces filles"*.

De la pêche à la calligraphie

Le vœu de Nathalie, c'est de pouvoir présenter son groupe sur scène pendant l'été. Rien n'est encore fait mais, plaide-t-elle, *"seul un véritable enjeu peut motiver les jeunes"*. L'avenir dira si ce souhait se réalisera. L'OMJ lui a également permis de se découvrir une passion pour l'animation. Elle fera partie cet été de l'équipe d'animateurs qui encadrent les activités pour les ados dans les quartiers de Gardanne... Un autre moyen pour elle de s'occuper des autres, et notamment des jeunes. Côté passe-temps, Nathalie aime aussi bien la pêche, qu'elle pratique du côté de Carry-le-Rouet ou de Marseille, que les "belles lettres", puisqu'elle se passionne pour la calligraphie. D'où lui vient une telle passion ? Elle-même serait bien en peine de répondre à cette question, puisqu'elle a découvert cet art presque par hasard. Un stage de théâtre auquel elle devait participer à Marly-le-Roi (non loin de Paris) étant complet, on lui a proposé de la remplacer par de la calligraphie. Toujours prête à découvrir, elle a dit oui. Il n'en fallait pas plus à cette dévoreuse d'activités pour que naisse une passion de plus.

Toutes ces activités, Nathalie va les délaisser un peu car, pour l'heure, elle se consacre à ses examens qui ont débuté en juin. Elle prépare en effet un bac professionnel de vente-représentation à Aix et espère bien mettre un jour à profit son sens du "contact" dans un poste commercial.

Guénaël Lemouée

Les Robins de Gardanne

C'est bien à l'abri dans le gymnase de Fontvenelle que vous pourrez trouver les spécimens d'une espèce en plein essor : les archers de Gardanne. La section tir à l'arc du Club Loisirs et Sports (CLES) de la ville est en effet passée cette saison à 50 adhérents, contre une vingtaine jusqu'à l'année dernière.

Au gymnase de Fontvenelle, sept archers s'entraînent d'arrache-pied pour la compétition que le club organise bientôt, des jeunes principalement, encadrés par Bernard Gledel. Il est arrivé au club d'une manière peu orthodoxe. *"Alors que d'habitude c'est le fils qui marche sur les traces de son père, moi c'est par mon fiston que me suis retrouvé à la section tir à l'arc" déclare-t-il amusé. Et de continuer en commentant, "il faisait déjà partie du club, je suis venu voir comment ça se passait et au bout de deux ou trois compétitions j'ai pris ma carte d'adhérent"*. Une passion qui ne s'est pas démentie puisque Bernard est maintenant l'entraîneur du club.
Bernard est secondé dans sa tâche par Karine Deleuil, 23 ans, qui avoue avoir *"découvert le tir à l'arc par hasard au Forum des associations de Gardanne, il y a quatre ans"*. Là encore le choix initial s'est confirmé sur le long terme puisque Karine investit beaucoup de son temps dans l'association. Non contente d'encadrer les sections enfants du club, elle continue aussi les compétitions. C'est l'une des six féminines du club et ces demoiselles ne s'en laissent pas compter. Pour témoin Christiane Mazzola, l'une des valeurs sûres du club, adhérente depuis un an. Le 18 avril dernier elle a terminé deuxième d'un concours de tir à 30 mètres organisé à Marseille par la Fédération Sportive et Gymnique du Travail des Bouches-du-Rhône. Un joli score quand on sait que cette Fédération regroupe les clubs de Marseille, Berre, La Penne sur Huveaune, Auriol et bien sûr Gardanne.

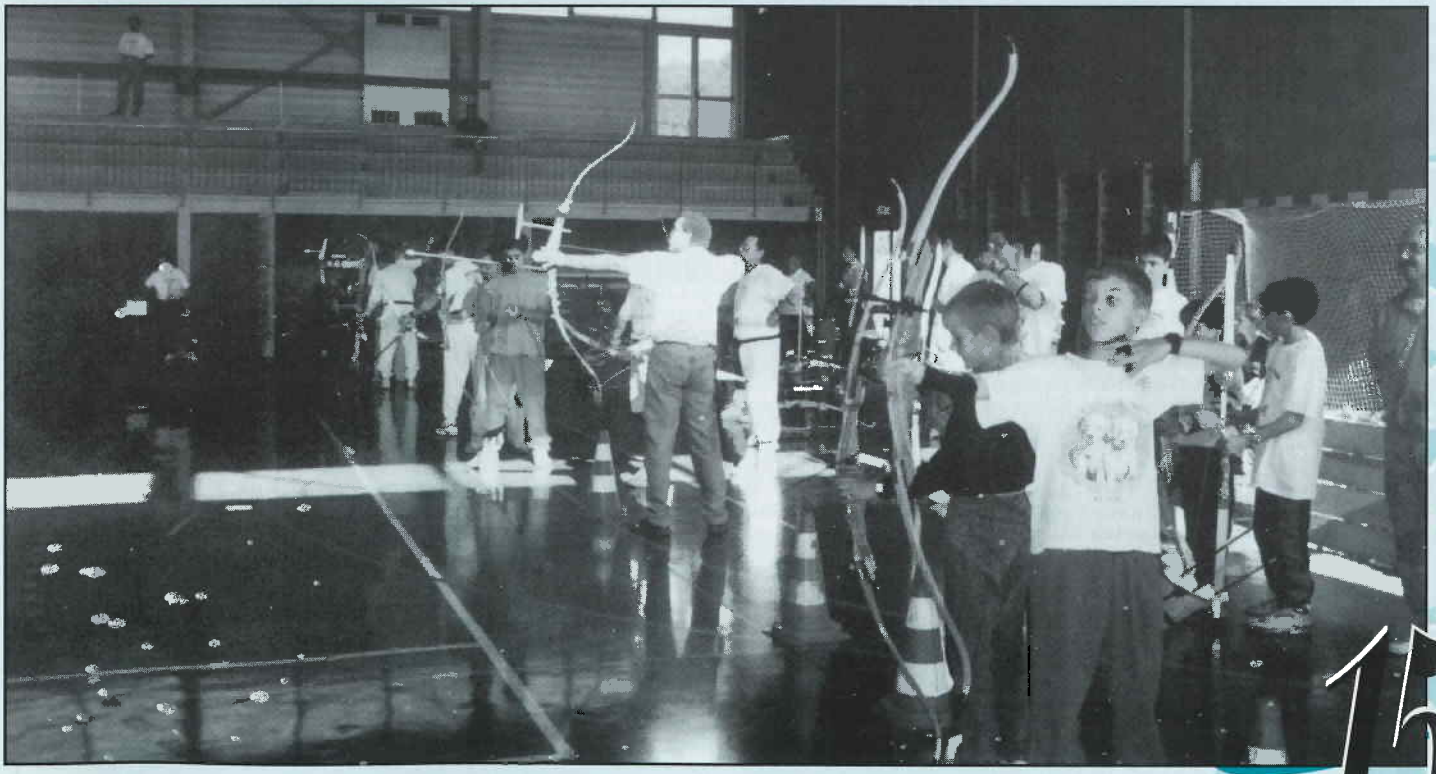
Une montée en flèche

Ce 18 avril fut d'ailleurs une belle journée pour le CLES, puisque Mickaël Colombo, 14 ans, a réussi lui aussi une très belle performance pour sa première compétition en plein air, terminant troisième du concours du tir à 25 mètres. Comme seule raison à sa réussite, il explique *"j'ai signé comme ça à la section tir à l'arc, par hasard, ça m'a plu et j'ai continué"*, un jeune homme concis Mickaël. Il consacre 1 à 2 heures par semaine au tir à l'arc mais il ne pratique ce sport que depuis le début de la saison. A n'en pas douter, il fait partie des gens qui ont été marqués par la réussite de Sébastien Flute aux derniers Jeux Olympiques de Barcelone.
Aujourd'hui, on ne peut que souhaiter au club gardannais de continuer sur sa lancée. Et si le cœur vous en dit, allez donc vous essayez au tir à l'arc, les cinquante "Robins des bois" déjà inscrits vous accueilleront à bras ouverts.

Renseignements au CLES Tél. 42 51 48 08

G.L.

"J'ai signé à la section tir à l'arc, par hasard, ça m'a plu et j'ai continué."



qui, où, comment?

MARIAGES

CHIKHAOUI Noureddine-OUNASS Fadila. DURONDEAU Marc-ARENAS Hélène. LEPROUX Eric-PIANEZZI Sylvia. MAZANE Abdelkhalek-CHAFFI Souria. ESPASA Eric-MACE Virginie.

NAISSANCES

BAEZA Maxime. BARBARI Bernadette. BORODINE Anaïs. BOUCEKINE Yoann. DONATI Adrien. FALIN Esther. GIRAUD Charly. HOMMERIL Charlène. LE ROUX Gaëlle. LEPELTIER Lionel. LUIZARD Doris. PIERAZZI Anne-Sophie. PRIOURET Victor. QUESADA Yoann. SAUY Estelle. STRAZER Marianna. YAHIA-BERROUIGUET Abdelkader.

DECES

LAMBERTI Régis. FERAUD Marius. Veuve HONNORE née BROUSSE Léa. ALLEGRE Gustave. Veuve ATZENI née SEO Annetta. GAUBERTI Henri. Veuve IZARD née BONO Henriette. HENOT née MARIE Ginette. ZIEMNIK Anthoni.

OFFICE DU TOURISME

La "MIREIO" d'argent

Après la semaine provençale sous les couleurs de sang et d'or, c'est l'argent qui a couronné les initiatives de l'office du tourisme gardannais.

En effet la région PACA organise chaque année un concours autour de thèmes provençaux. Pour la première fois, le jeune O.T. gardannais y a participé et a décroché le 2ème prix. Une récompense fort appréciée par la délégation qui s'est rendue le 16 mai dernier à Sisteron pour recevoir la médaille et le diplôme. Eliane Dufour, responsable de l'office, en est encore toute surprise : *"La MIREIO d'argent pour la ville de Gardanne, nous n'y pensions pas, même si tout au long de l'année l'office et les associations gardannaises se sont donnés de la peine pour faire parler de leur ville". (Gardanne Autrefois, Parlaren Gardano, le musée de Gardanne, la Chorale, le foyer du 3ème âge...). Evidemment notre participation et le succès de la semaine provençale nous ont donné un grand coup de pouce."* Istres s'est octroyé la MIREIO d'or et donc le premier prix, le troisième prix a été décerné à la ville de Manosque. Il y avait en tout 17 participants. Une belle réussite pour une première participation.

S.H.

PERMANENCES

ELUS ■ **Yveline Primo:** *1ère Adjointe - Adjointe à l'Action Sociale*, sur Rendez-vous à la Mairie, mardi après-midi, de 14 à 17h . ■ **Françoise Ponton:** *Adjointe à la Culture*, vendredi de 9h30 à 11h, mardi de 14h30 à 17h en Mairie.■ **Jean Collomb:** *Adjoint à l'Urbanisme Conceptuel*, aux Services Techniques, sur rendez-vous ■ **Gilbert Payan:** *Adjoint au Personnel*, sur rendez-vous en Mairie, en fonction de son emploi du temps. ■ **Gérard Kocyba:** *Adjoint à l'Enfance /Jeunesse* sur rendez-vous en Mairie. ■ **Jean Chazeau:** *Adjoint à l'Agriculture /Environnement*, 1er mardi de chaque mois de 15h à 17h Annexe Biver, 2,3 et 4ème mardi de chaque mois de 15h à 17h en Mairie. ■ **Joseph Menfi:** *Adjoint à la Sécurité*, sur rendez-vous en Mairie, mardi de 11h à 12h bureau vieille ville, mardi et vendredi à 14h bureau cimetière. ■ **Jean-Pierre Poulain:** *Adjoint aux affaires scolaires*, mercredi à 10h sur rendez-vous en Mairie.■ **Lucien Moraldo:** *Adjoint spécial à Biver /Adjoint aux sports/Loisirs*, Lundi 8h 30 à 10h immeuble Bontemps.etb de 10h 30 à 12h à Biver Annexe. ■ **Marie-France Medico:** *Conseillère Municipale, déléguée au logement* jeudi de 10h à 11h30 sur rendez-vous en Mairie. ■ **Geneviève Gouhier-Huet:** *Conseillère Municipale /Déléguée au Développement économique*, mercredi de 15h à 17h sur rendez-vous aux Services Techniques.

CONCILIATEUR Gilbert Colas assure ses permanences, tous les lundis à partir de 14H30 à la Maison du Peuple, bureau des permanences RdC, à Gardanne. Le conciliateur a pour mission de favoriser et de constater le règlement amiable des différends qui lui sont soumis en dehors de toute procédure judiciaire. L'intervention bénévole et gratuite du conciliateur est accessible à tous et permet d'éviter, dans bien des cas, les tracas, les contraintes et les frais d'un procès.

JURIDIQUES L'Union des Femmes Françaises tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur R-V.Rens: Maison de la Femme, 452 avenue Léo Lagrange. Tél. 42.51.42.14

CAF Le Gauguin Bâtiment A1 - 13120 Gardanne
■ Administratives: mardi et jeudi 8h30/11h30 et 13h /15h30
■ Sociales: mardi 8h30/11h30 (permanence accueil, info)
jeudi de 8h30 à 11h30 (permanence Habitat) sur R-V
jeudi de 13h à 15h30 (permanence enfance) sur R-V
Service Social: 42 26 53 46 Service Administratif: 42 26 75 87

ASSISTANTES SOCIALES Permanences Square Deleuil - Tél. 42.58.00.05 ■ Sylvie Estelle : lundi après-midi et vendredi matin sur R-V, mercredi matin par téléphone. Tous les 3ème lundis après-midi de chaque mois, permanence à la mairie annexe de Biver, sur R-V. ■ Josiane Roche : mardi après-midi sur R-V, uniquement pour les problèmes d'accès et de maintien de logement. ■ Martine Hernandez : mercredi matin, uniquement pour les demandes de logements. ■ Renseignement au CCAS 42 58 00 05. ■ Le service d'aide légale est ouvert au public, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Pour déposer un dossier, les lundis et jeudis de 13h30 à 16h30.

LE VOLANT A 16 ANS

Conduite accompagnée : bravo les filles !

Pendant une semaine, les 106 Peugeot portant l'inscription "à seize ans, prend le volant" ont sillonné les rues de Gardanne. A l'intérieur, non pas un moniteur d'auto-école, mais un CRS, avec à sa gauche un(e) adolescent(e). Une initiation à la conduite (organisée par la prévention routière et la police nationale) qui a connu un grand succès, puisqu'en quatre jours, fin avril, 281 jeunes ont consacré chacun environ deux heures à une séquence code (avec projection d'une vidéo et questionnaire), à un parcours de maniabilité du véhicule sur le parking Savine et à une demi-heure de circulation en ville. A l'issue de ces quatre jours, dix finalistes se sont départagés, parmi lesquels on ne compte pas moins de six filles, dont la lauréate. Qui a dit que les femmes ne savaient pas conduire ? Rappelons que la conduite accompagnée consiste, pour toute personne âgée d'au moins seize ans (sans limite d'âge) et non détenteur du permis de conduire, à pouvoir prendre le volant après une formation pratique d'au moins vingt heures et l'obtention du code de la route. Ceci à la condition d'être accompagné par un adulte d'au moins vingt-huit ans et titulaire du permis de conduire depuis au moins trois ans. L'intérêt financier de cette formule est loin d'être négligeable, puisque la plupart des compagnies d'assurances auto ne font pas payer la surprime jeune conducteur à ceux qui ont bénéficié de la conduite accompagnée.

B.C.

LES DIX MEILLEURS JEUNES CONDUCTEURS :

1. Caroline Ferrignio (Gréasque), 2. Nadège Flippe (Gardanne), 3. Serge Crémonesi (Gardanne), 4. Cécile Irondet (Gardanne), 5. Hervé Desdéri (Biver), 6. Zerzour Kaddouri (Gardanne), 7. Mehdi Nacer (Mimet), 8. Sonia Meyer (Biver), 9. Géraldine Gervois (Gardanne), 10. Delphine Blumberg (Gardanne).

7 fois moins d'accidents pour ceux qui commencent à 16 ans.

Z'ART ET 'ZIQ

Le graal à la Maison du Peuple

L'Association pour la Promotion des Artistes (APPA) organisait le samedi 22 mai une soirée un peu loufoque ayant pour but de présenter, l'espace d'un agréable moment, des artistes Gardannais intervenant dans des domaines très divers.
Alors que le groupe Be Blue assurait l'animation musicale, les peintres Lionel Piskors et Eric Nageli se sont imprégnés des vibrations des guitares et batteries pour créer leurs "toiles" en direct. Transformée en scène féodale juste avant l'intervention des comédiens de Tiramisù, la grande salle de la Maison du Peuple accueillait -sûrement pour la première fois- les cavaliers du Graal qui se sont livrés à des combats "sans pitié". Beaucoup plus calmes et très agiles, les saltimbanques "Dragons Rouges" (élèves du lycée agricole de Valabre), ont jonglé et craché du feu comme s'ils avaient fait ça toute leur vie. Enfin, Michel Ginoux, président de l'association a présenté un défilé de mode. Une soirée qui aurait mérité un public plus nombreux. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

qui, où, comment?

Téléphones utiles

Hôtel de Ville: 42 58 34 17
Taxis (station): 42 58 35 98
Gare Routière : 42 58 30 34
ANPE: 42 58 31 19
DDISS (Assistantes sociales): 42 58 39 29 sur R-V
Sécurité Sociale: 42 58 34 87
Polyclinique St-Jean 42 85 61 00
Trésor Public: 42 58 35 28
Pompiers: le 18
Police municipale: 42 51 23 60
Fourrière 42 58 29 12
Gendarmerie: 42 58 30 10
SOS médecin: 42 51 46 47
Medecin de garde: 42 51 10 10
SOS vétérinaire: 42 58 33 24
Services des Eaux : Dépannage 42 51 36 19 ou 42 58 29 17
EDF-GDF: 42 51 3232
Dépannage Sécurité Gaz: 42 51 45 45
Dépannage Electricité: 42 58 32 42
Pharmacies de garde de nuit Après 20 heures, s'adresser aux pompiers - 18

la belle occase

PETITES ANNONCES

VENTES DIVERSES

☛ Vds. **pièces détachées de Lada Break** 1500. Tél. 42 51 56 07
☛ Vds. **Frigo 130 l.** 500 F. Lit 0,85 X 1,90 200 F. **fauteuil** 100 F. **étagère** 50 F. Tél. 42 65 82 61
☛ Vds. **canapé convertible** (3 places) look noir. neuf 2500 F. cédé à 1300 F. Tél. 42 51 12 71
☛ Vds. **2 accumulateurs** (4 kg) TBE. Tél. 42 58 14 58 le soir
☛ Vds. **fenêtre** 1,25 X 1,25 (300 F.) + **fen. et vitres avec volets** 80 X 1,50 (300 F.) + **porte fen. vitrée** 60 X 2 (200 f.) Tél. 42 32 46 55
☛ Vds. **lit complet 90** (sommier, matelas, dosseret) 430 F. Tél. 42 51 39 93 H.R.
☛ Vds. **machine à coudre** élect. à pédalier. marque PAFF. Tél. 42 58 42 60
☛ Vds. **Lit en pin** (90) + **matelas** 600 F. Tél. 42 51 01 29
☛ Vds. **2 lits** (90x190) matelas et sommier lattes TBE + **1 commode** (90x48) 3 tiroirs + **1 chevet** meuble en Orme ligne Gauthier. Les 2 lits 1500 F. ou la totalité 3200 F. (acheté 9800F.) Tél. 91 68 68 07
☛ Vds. **2 encyclopédies** (pour jeunes en 24 vol). et (Cousteau en 20 vol.) + Peuple du monde (en 9 vol.) Etat neuf. Tél. 42 58 41 82
☛ Vds. **1 lit 120** + matelas et **lit 90** en chêne + matelas . Tél. 42 58 41 82
☛ Vds. **vêtements dame** taille 38-40 belle qual. Tél. 42 58 41 82
☛ Vds. **CPC 128 couleurs** + joy + 25 disquettes (1500 F.) Tél. 42 58 19 44
☛ Vds. **timbres poste de collection**. Tél. 42 51 14 95 HR
☛ Vd. **baignoire en fonte** 170 X 80 + **4 portes fen. et volets** 270 X 155 + **4 fen. volet** 195 X 155 Tél. 42 51 21 69
☛ Vd. **4 jantes GOTTI** pour 104 Peugeot. Tél. 42 51 21 69
☛ Vd. **2 portes** pleines + **1 porte fenêtre** avec volet plein. Tél. 42 58 43 35
☛ Vd. **stéréo** (platine dble cassettes) 500 F. Tél. 42 65 82 69
☛ Vd. **enseigne lumineuse** programmable. 20 000 F. + **débroussailleuse** 1800 F. **Tronçonneuse** Stihl 1800 F. + mat. div. Tél. 42 54 14 94
☛ Vd. **siège auto**.B.E. 350 F.Tél. 42 58 19 81 H.R.
☛ Vd. **jantes Audi 80** équipées 2 pneus neige. Tél. 42 58 18 88 H.B.
☛ Vd. **remorque bâchée** (poss. tracter bateau) 2000 Frs. Tél. 42 58 25 40
☛ Vd. **portail neuf 3m x 1,5m** - 3500 Frs Té. 42.58.25.40.
☛ Vd. **auvent PVC plancher rigide** val.7000 Frs vendu 2000Frs Tél. 42.58.25.40.
☛ Vd. **photocopieur Minolta** 5000 Frs. Tél. 42 58 07 76 HB
☛ Part. achète à bon prix ts les **45 T. Daniel Balavoine**. Tél. 42 58 00 80
☛ Vd. **Systèmes de relevage** de volet roulant. (100 F.) Tél. 42 22 26 43 soir
☛ Vd. **Piano élect. YAMAHA.** nbreux sons. possib. enreg. 2500 Frs. à déb. Tél. 42 65 80 62.
☛ Part. **cède bail ts commerces** à Gardanne. Tél. 42 51 45 07 HB - 42 58 43 25 HR
☛ Vds. **bouteille de gaz vide** 100 Frs. + **chauffage élect.** Calor 1500 W 200 Frs. Tél. 42 51 09 26
☛ Vds. **après-ski** servi 8 jours. Taille 42-44 Prix 150 Frs. Tél. 42 58 14 58

☛ Recherche **poêle à charbon ou à bois**, parc enfant, lit enfant gratuit. Tél. 42 51 28 72
☛ Vd. ou loue **local** 100 m2 (urgent) à usage entrepôt. garage, prof. libérale. Tel. 42 58 33 03 ou 58 10 29.
☛ Vd. **vélo BMX** "Magnum" 20 pouces. Tél. 42 51 16 77 ap. 18 h.
☛ Vd. 8 volumes **"Histoire de la France contemporaine"**. Etat neuf. Tél. 42 51 57 80
☛ Vds. **lit laiton** 0,90 X 1,90 + literie BE. Prix 1500 F. à déb. Tél. 42 58 09 10

LOGEMENT

☛ Part. cherch. à **louer T1 ou T2** à Gardanne. RDC ou 1er ét. Tél. 42 51 31 40
☛ Vds. **villa à Gardanne. T4. garage + jardin.** Tél. 42 51 14 19
☛ Part. **loue studio bord de mer à Palavas** (34) Tél. 42 58 00 18
☛ Vds. **Grand T1 à Aix avec cave et terrasse** 32 U. Tél. 91 74 13 11
☛ Offre en **location studio** meublé ds villa à Biver. 25 m2 tt conf. 2000 F./mois. Tél. 42 58 41 82
☛ Vd. **T3 avec mezzanine** + garage dans résidence calme semi individuelle dans Gardanne. 380 000 Frs. à déb. Tél. 42 51 34 00 HR
☛ Vd. **Studio à Bandol** bord de mer avec terrasse. Tél. 42 51 26 40
☛ Offre en location **gd garage** (2 voit. ou entrepôt) ctre de Gardanne. Tél. 42 51 14 62 HR ou 42 51 14 11
☛ Vd. **villa T4** (4 ans) dans lot. Simiane avec jardinet. 590.000 Frs. Tél. 42 22 66 60 ap. 19 h.
☛ Ch. **Villa en vente ou location** à Gardanne ou environs. Tél. 42 51 45 16 (dom.) ou 42 58 44 30
☛ Vd. **terrain 5200m2 Meyreuil**, expo. Sud Viab. 53 U Tél. 42.51.19.45
☛ Vd. **Studio à Carnon** (34) équipé. 22 unités Tél. 42 22 26 43 soir
☛ Part. **loue local à Gardanne 40 m2** pour bureaux ou divers. Tél. 42 58 39 86
☛ A Gardanne, dame **loue chbre** chez l'habitant. Tél. 42 39 72 93 HB
☛ Vds. **appart. gd T3**. 4ème étage. 29 unités. Tél. 42 58 05 74 ap. 20 h
☛ Part. **vd. villa 120 m2**/terrain 500 m2 arboré + T1 indépend. aménagé dans lot calme à 1,5 km ctre de Gardanne. Prix. 85 unités. Tél. 42 51 25 62
☛ Vd. **villa T4 à Mimet** Très bien située. cuis.équipée + cave terrain 1100 m2 Tél. 42 51 38 21

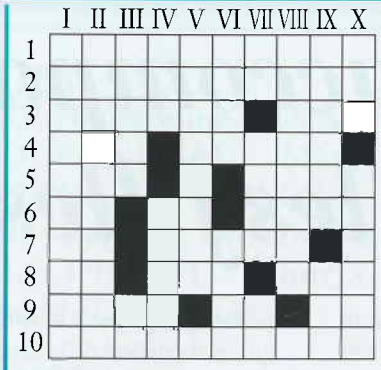
OFFRES DE SERVICE

☛ Jeune dame **garderait enfant** en soirée ou nuit à Gardanne (week-end ou semaine). Tél. 42 51 24 04
☛ Dame **garde enfants** Merc. et vacances scol. ds villa Gardanne Tél. 42.51.01.93
☛ Diplomé de l'Université de Cambridge donne **crs d'Anglais ts niveaux**. Tél. 42 58 29 02
☛ Dame sérieuse cherche **place dame de compagnie**. Tél. 42 21 10 60
☛ Dame **garde enfants** ds villa Biver ou ferait ménage. Tél. 42 51 05 22
☛ Dame **garderait enfants** ou ferait h. ménage à Gardanne. Tél. 42.51.39.85
☛ Dame ferait heures **ménage** 42 51 54 02 le soir
☛ Disponible et motorisée, **ferait ménage** Gardanne et environs. Tél. 42 51 27 57
☛ **Instituteur donne crs part.** du CP à la 6ème . Tél. 42 51 57 80
☛ Jeune femme ferait **h. de ménage** à Gardanne. Tél. 42 51 02 49

VEHICULES

☛ Vds. **Fourgon Peugeot J5**. ess. An. 84. 7 Places. Camping Car. 48 000 F. à déb. Tél. 42 65 83 00
☛ Vd. **104 Z coupée**. 4 chx. 1983. Tél. 42 58 41 44
☛ Vds. **2 Chx**. rouge et bleue pour pièces. 2000 F. Tél. 42 69 94 98 ap. 19h
☛ Vds. **attelage Jetta Wolkswagen + 2 réflecteurs** neufs sous emballage. Tél. 42 58 00 18
☛ Vd. **AX TZS**. An 89. 50 000 km. TBE. 35 000 Frs. Tél. 42 51 38 88
☛ Vd. **camion à essence** équipé boucherie. 20 000 Frs. Tél. 42 51 14 94
☛ Vd. **SIMCA 1307**. Bonne mécanique. + cont. tech. 3 000 F. Tél. 42 51 38 47
☛ Vd. **4L. GTL** (1500 Frs.) pour pièces détachées. Tél. ap. 19h30 - 42 51 03 60
☛ Vd. **caravane pliante** (4-5 places)BE. 10 000 Frs. Tél. 42 58 39 57 ap. 17h.
☛ Vd. **moto Honda 650 Dominator**. An 88. 16 000 Frs. Tél. 42 03 45 75
☛ Vds. **Ford Escort**. An 91. 50 000 Frs. Tél. 42 58 06 98
☛ Vds. **Peugeot 305. GR**. ess. An 80. (avec C.T.) 126 000 kms. 4000 Frs. Tél. 42 58 00 28
☛ Vds. **motobecane.** an 88.B.E. 1700 Frs. Tél. 42 5128 60

MOTS CROISÉS N° 23



HORIZONTALEMENT :
- 1. Qui divertit et délasse. - 2. Mettre en balance. - 3. Pris à la source. Finissent par faire des rivières. - 4. Exprime sa gaieté. Variétés d'émeraude. - 5. Mis ailleurs. Sur le retour. - 6. Renforce une affirmation. Fin d'infinitif. Substance animale employée en parfumerie. - 7. En tube. Passe à Verdun. - 8. Avant nous. Queues de pies. L'aigle est celui des oiseaux. - 9. Vrai. Période cyclique. Préfixe. - 10. Nécessaires.

VERTICALEMENT :
- I. Imiter fidèlement. - II. Justes. - III. L'abus de vin peut en donner une bonne. En matière de. - IV. Morceau de veau. Titre d'un roman de J. J. Rousseau. - V. Rendu assimilable. - VI. Facile. Détruisit progressivement. - VII. Bonne note. Jeu de cartes. Négation. - VIII. Arroser. - IX. Faibles, sans énergie. Aveu qu'on n'entend plus. - X. Coûtèrent à Esaü son droit d'aînesse. Renferment des choses précieuses.

Solutions du N°22

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	A	M	E	N	I	T	E	■	■	I
2	N	A	P	O	L	I	T	A	I	N
3	T	R	I	S	■	N	E	R	V	I
4	I	M	■	■	■	T	■	T	O	T
5	L	I	M	A	■	A	H	■	R	I
6	O	T	E	■	E	M	A	C	I	E
7	P	E	S	E	T	A	■	A	N	E
8	E	■	■	M	■	R	A	■	■	S
9	■	S	A	B	U	R	R	A	L	■
10	M	E	N	U	■	E	C	U	M	E

énergies

énergies n° 29

● Directeur de publication: Georges CAPOZZI ● Rédacteur en chef. Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction: Bruno COLOMBARI, Sylvia HERNANDEZ. ● Secrétariat. Marie-France GOMEZ ● Conception PAO : Hervé POYEN ● Flashage: Atelier du Triangle ● Crédit Photos: Bertrand BONNEFOY / Eric FRANCESCHI ● Responsable de fabrication: Roger POLETTI ● Impression : Roger POLETTI / Alain MARCHAND ● Régie Publicitaire: I.P.P. ● Abonnement: 15 Frs ● Numéro de commission paritaire en cours

● Service Municipal de Communication Rte de gréasque Les Logis de Notre-Dame 13120 Gardanne Tél.: 42 58 18 88

Le Roy René au secours de la forêt

Le Pavillon de chasse du Roy René, enfin rénové, est ouvert en partie au public depuis le début de l'année. Dans l'ancienne bergerie, il accueille désormais les expositions de la Fondation pour la protection de la forêt méditerranéenne.

Si la protection de la forêt et le patrimoine culturel vous passionnent, alors le Pavillon de chasse du Roy René est fait pour vous. Cette construction du 16ème siècle peut enfin revendiquer fièrement ses origines. L'association gardannaise qui a lutté pour sa rénovation et la municipalité ont en effet enfin obtenu gain de cause et les travaux, financés par le Conseil régional et terminés à la mi-92, lui ont redonné son lustre d'antan. La ville de Gardanne l'a reçu en legs à la fin du 19ème siècle. Dernièrement, elle l'a retrocédé à la Région par un bail emphytéotique (50 ans) dans le but d'y installer le Centre d'Information sur la forêt. Et depuis quelques mois, l'annexe de ce pavillon (ancienne bergerie) est à la disposition de la Fondation pour la protection de la Forêt méditerranéenne qui y organise ses expos.

Peut-être y avez-vous déjà découvert, entre le 15 mars et le 30 avril dernier, le rôle des insectes xylophages (mangeurs de bois) dans l'écosystème forestier ? Et c'est maintenant au tour des abeilles d'entrer en scène pour une durée de quatre mois. De l'éclosion des jeunes insectes à la production des produits dérivés du pollen, en passant par la panoplie de l'apiculteur, rien ne manque dans "l'essaim" de vitrines installé pour cette exposition. Le clou du spectacle? Une ruche vivante qui devrait bientôt être installée derrière une baie vitrée donnant sur l'extérieur pour qu'enfin vous ne manquiez rien du travail de cette infatigable communauté.

Une ruche vivante

Quant à l'instigatrice de cette exposition, la Fondation, elle s'est installée tout à côté du Pavillon de chasse, dans des locaux flambants neufs. Créée en 1989 par le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Entente Interdépartementale, elle s'est tout d'abord occupée de la protection de la forêt méditerranéenne contre les incendies. La fondation a lancé des opérations de débroussaillement et a parallèlement soutenu la recherche et l'expérimentation de nouveaux moyens techniques de lutte contre les feux de forêts (tel le système de brumisation Zeus).

Depuis la fondation a diversifié ses actions et s'occupe notamment du reboisement. Grâce à des actions régulières telles "Un Noël pour la forêt", elle collecte des fonds par la vente de pin's ou de cartes de vœux qui ont servi à payer les quelques 60 000 replantations déjà effectuées.

Mais le financement de la fondation est double. Au fonds privés récoltés par ces actions de collectes ou offerts par les mécènes, (la Caisse d'Épargne, la MACIF, Monsieur Bricolage, Breguet et Carrefour) viennent s'ajouter les subventions des deux créateurs publics de la fondation, le Conseil régional et l'Entente interdépartementale.

Visiter le Pavillon de chasse du Roy René, c'est donc faire une pierre deux coups en découvrant le patrimoine gardannais et en apprenant à connaître la forêt de notre région. D'autant plus que l'accueil de Christine, Myriana et Susie, les trois hôtesses est aussi charmant que documenté.

Guénaël Lemouée

Le pavillon a retrouvé son lustre d'antan.

VISITES

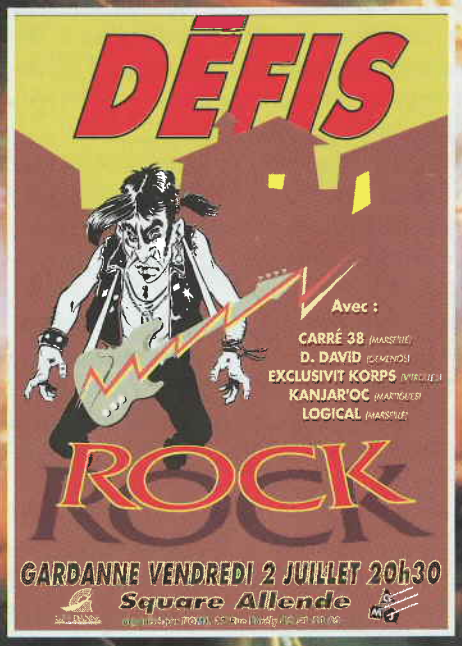
Le Pavillon de chasse du Roy René, situé à Valabre, sur la route d'Aix-en-Provence peut être visité. Vous y trouverez un historique, des photos sur le bâtiment au cours de son histoire, une exposition sur les feux de forêts,... (du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h).

•Expo "Les abeilles"
Ancienne bergerie du pavillon toute la semaine de 9h à 12h et de 14h à 19h.

MUSIQUES À GARDANNE

2 et 3 juillet 93

Spectacles Gratuits



TREMPLIN ROCK
Vendredi 2 juillet
place Salvator Allende
à partir de 20h00
Exclusivit Korps / Logical / Carré 38 / Kanjar'oc / Dominique David

MANU DI BANGO
Samedi 3 juillet
place de la Mairie
22h00

ANIMATIONS MUSICALES DE RUE
Samedi 3 juillet
Centre Ville

OMC
OFFICE MUNICIPAL DE LA CULTURE DE GARDANNE

GARDANNE
TERRE D'ÉNERGIES

MJC